

# Demande d'examen au cas par cas préalable à la réalisation éventuelle d'une évaluation environnementale

Article R. 122-3 du code de l'environnement

N° 14734\*03

Ce formulaire sera publié sur le site internet de l'autorité environnementale  
Avant de remplir cette demande, lire attentivement la notice explicative

## Cadre réservé à l'autorité environnementale

Date de réception :

17/02/2020

Dossier complet le :

28/02/2020

N° d'enregistrement :

2020-ARA-KKP-2462

### 1. Intitulé du projet

CREATION D'UNE OPERATION D'AMENAGEMENT TYPE LOTISSEMENT D'HABITATIONS A SAINT-VICTOR : LE HAMEAU DE BEAUVET

### 2. Identification du (ou des) maître(s) d'ouvrage ou du (ou des) pétitionnaire(s)

#### 2.1 Personne physique

Nom

Prénom

#### 2.2 Personne morale

Dénomination ou raison sociale

COMMUNE DE SAINT-VICTOR

Nom, prénom et qualité de la personne  
habilitée à représenter la personne morale

GUERIN Jean-Pierre, Maire

RCS / SIRET

2 1 0 3 0 2 6 2 6 0 0 0 1 0

Forme juridique

COLLECTIVITE

Joignez à votre demande l'annexe obligatoire n°1

### 3. Catégorie(s) applicable(s) du tableau des seuils et critères annexé à l'article R. 122-2 du code de l'environnement et dimensionnement correspondant du projet

N° de catégorie et sous-catégorie	Caractéristiques du projet au regard des seuils et critères de la catégorie (Préciser les éventuelles rubriques issues d'autres nomenclatures (ICPE, IOTA, etc.))
47° Défrichement	Défrichement de 10 000 m <sup>2</sup> de bois,
39° Travaux constructions et opérations d'aménagement	Opération d'aménagement portant sur une surface de 2ha27a, Surface maximale de plancher projetée de 3750 m <sup>2</sup> , Création d'une voie communale de desserte des lots de 1200 m <sup>2</sup>
6° Infrastructures routières	Au vue des surfaces indiquées ci-dessus, le projet n'est pas soumis à l'article 39 du code de l'environnement mais il est en revanche soumis à l'article 47 et à l'article 6.

### 4. Caractéristiques générales du projet

Doivent être annexées au présent formulaire les pièces énoncées à la rubrique 8.1 du formulaire

#### 4.1 Nature du projet, y compris les éventuels travaux de démolition

Création d'un lotissement communal de 15 lots vouées à la construction de maison d'habitation.

## 4.2 Objectifs du projet

Le projet est de créer un quartier d'habitation tourné vers la nature qui saura s'intégrer pleinement dans le paysage rural existant. Il s'agit de créer 15 lots destinés à la construction de maisons individuelles en continuité immédiate avec le bourg de la commune de Saint-Victor.

Le terrain concerné est constitué en partie d'un massif boisé qui sera partiellement conservé. Une barrière végétale entourera également le projet avec des arbres de hautes tiges plantés selon les conseils de David HAPPE, expert arboriste missionné pour le projet afin de compenser le défrichement d'une partie du bois.

La part du végétal sera importante dans l'aménagement. En effet, la desserte viaire sera plantée d'un alignement d'arbre, des haies vives seront plantées en façade des lots pour préverdifier l'opération et une promenade sera créée dans le massif boisé conservé.

## 4.3 Décrivez sommairement le projet

### 4.3.1 dans sa phase travaux

Les travaux seront menés par une équipe de maîtrise d'oeuvre qui suivra les conseils et préconisations de M. David HAPPE listés dans son rapport du 19 Aout 2019 et rappelés ci après :

- Conservation de l'intégralité des arbres identifiés dans le diagnostic
- Conservation des belles aubépines et des feuillus autres que le chêne
- Utilisation des essences bocagères locales dans le cadre des aménagements paysagers
- Mesures stoppant la propagation des espèces invasives identifiées

Un boisement compensatoire sera également mis en place en périphérie du projet sur une surface d'environ 2000 m<sup>2</sup> afin de créer une barrière végétale autour du lotissement et renforcer l'aspect paysagé. Cette barrière végétale sera constituée d'essences locales préconisées par l'expert arboriste dans son rapport.

L'ensemble des recommandations ci dessus sont retenus pour le projet du Hameau de Beauvet et seront mises en oeuvre lors de la phase travaux.

Le projet étant mené par la commune, la voirie réalisée en enrobé pour la desserte des lots sera communale. La superficie d'enrobé est d'environ 1200m<sup>2</sup> et les espaces communs représentent au total une superficie de 3 300 m<sup>2</sup>.

### 4.3.2 dans sa phase d'exploitation

L'entretien des espaces communs sera assuré par les services communaux de la mairie de Saint-Victor puisqu'il s'agit ici d'un lotissement communal. L'entretien des bois et de la voirie seront donc à la charge de la commune.

**4.4 A quelle(s) procédure(s) administrative(s) d'autorisation le projet a-t-il été ou sera-t-il soumis ?**

La décision de l'autorité environnementale devra être jointe au(x) dossier(s) d'autorisation(s).

- Permis d'aménager
- Dossier de déclaration au titre de la loi sur l'eau

**4.5 Dimensions et caractéristiques du projet et superficie globale de l'opération - préciser les unités de mesure utilisées**

Grandeurs caractéristiques	Valeur(s)
Le projet de lotissement porte sur une superficie totale de 22 726 m². La superficie totale des lots est de 11 084 m². L'emprise totale de la voirie est de 3 316 m² dont 1 195 m² d'enrobé. Le défrichement porte sur une surface de 8 900 m² environ.	

**4.6 Localisation du projet**

Adresse et commune(s)  
d'implantation

Rue de Beauvet  
03410 SAINT-VICTOR

Coordonnées géographiques<sup>1</sup>

Long. 46°24'40"N Lat. 2°36'40"E

Pour les catégories 5° a), 6° a), b) et c), 7° a), b) 9° a), b), c), d), 10°, 11° a) b), 12°, 13°, 22°, 32°, 34°, 38° ; 43° a), b) de l'annexe à l'article R. 122-2 du code de l'environnement :

Point de départ :

Long. ° ' " Lat. ° ' "

Point d'arrivée :

Long. ° ' " Lat. ° ' "

Communes traversées :

**Joignez à votre demande les annexes n° 2 à 6**

**4.7 S'agit-il d'une modification/extension d'une installation ou d'un ouvrage existant ?**

Oui ☐

Non ☒

**4.7.1 Si oui, cette installation ou cet ouvrage a-t-il fait l'objet d'une évaluation environnementale ?**

Oui ☐

Non ☒

**4.7.2 Si oui, décrivez sommairement les différentes composantes de votre projet et indiquez à quelle date il a été autorisé ?**

<sup>1</sup> Pour l'outre-mer, voir notice explicative

## 5. Sensibilité environnementale de la zone d'implantation envisagée

Afin de réunir les informations nécessaires pour remplir le tableau ci-dessous, vous pouvez vous rapprocher des services instructeurs, et vous référer notamment à l'outil de cartographie interactive CARMEN, disponible sur le site de chaque direction régionale.

Le site Internet du ministère en charge de l'environnement vous propose, dans la rubrique concernant la demande de cas par cas, la liste des sites internet où trouver les données environnementales par région utiles pour remplir le formulaire.

Le projet se situe-t-il :	Oui	Non	Lequel/Laquelle ?
Dans une zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type I ou II (ZNIEFF) ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
En zone de montagne ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Dans une zone couverte par un arrêté de protection de biotope ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Sur le territoire d'une commune littorale ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Dans un parc national, un parc naturel marin, une réserve naturelle (nationale ou régionale), une zone de conservation halieutique ou un parc naturel régional ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Sur un territoire couvert par un plan de prévention du bruit, arrêté ou le cas échéant, en cours d'élaboration ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Dans un bien inscrit au patrimoine mondial ou sa zone tampon, un monument historique ou ses abords ou un site patrimonial remarquable ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Dans une zone humide ayant fait l'objet d'une délimitation ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	



<p>Dans une commune couverte par un plan de prévention des risques naturels prévisibles (PPRN) ou par un plan de prévention des risques technologiques (PPRT) ?</p> <p>Si oui, est-il prescrit ou approuvé ?</p>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<p>- Inondation Rivière Cher, au Nord du barrage des Trillers</p> <p>- Inondation Rivière Cher, au Sud du barrage des Trillers</p>
<p>Dans un site ou sur des sols pollués ?</p>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<p>Dans une zone de répartition des eaux ?</p>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<p>Dans un périmètre de protection rapprochée d'un captage d'eau destiné à la consommation humaine ou d'eau minérale naturelle ?</p>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<p>Dans un site inscrit ?</p>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<p><b>Le projet se situe-t-il, dans ou à proximité :</b></p>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Lequel et à quelle distance ?</b>
<p>D'un site Natura 2000 ?</p>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
<p>D'un site classé ?</p>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	

6. Caractéristiques de l'impact potentiel du projet sur l'environnement et la santé humaine au vu des informations disponibles

6.1 Le projet envisagé est-il susceptible d'avoir les incidences notables suivantes ?

Veillez compléter le tableau suivant :

Incidences potentielles		Oui	Non	De quelle nature ? De quelle importance ? Appréciez sommairement l'impact potentiel
Ressources	Engendre-t-il des prélèvements d'eau ? Si oui, dans quel milieu ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Impliquera-t-il des drainages / ou des modifications prévisibles des masses d'eau souterraines ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Est-il excédentaire en matériaux ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Est-il déficitaire en matériaux ? Si oui, utilise-t-il les ressources naturelles du sol ou du sous-sol ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
Milieu naturel	Est-il susceptible d'entraîner des perturbations, des dégradations, des destructions de la biodiversité existante : faune, flore, habitats, continuités écologiques ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Défrichement de 8900m <sup>2</sup> de bois avec un intérêt écologique faible (cortège floristique banal sans espèces végétales patrimoniales plus espèces invasives) et présentant un habitat forestier assez récent avec un enjeu et une fonctionnalité écologique limitée.
	Si le projet est situé dans ou à proximité d'un site Natura 2000, est-il susceptible d'avoir un impact sur un habitat / une espèce inscrit(e) au Formulaire Standard de Données du site ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	

	Est-il susceptible d'avoir des incidences sur les autres zones à sensibilité particulière énumérées au 5.2 du présent formulaire ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il la consommation d'espaces naturels, agricoles, forestiers, maritimes ?	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	22 726 m <sup>2</sup> dont 8 900m <sup>2</sup> de bois et 9 466m <sup>2</sup> de prairies
<b>Risques</b>	Est-il concerné par des risques technologiques ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Est-il concerné par des risques naturels ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il des risques sanitaires ? Est-il concerné par des risques sanitaires ?	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	
<b>Nuisances</b>	Engendre-t-il des déplacements/des trafics	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Est-il source de bruit ? Est-il concerné par des nuisances sonores ?	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	

	Engendre-t-il des odeurs ? Est-il concerné par des nuisances olfactives ?	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il des vibrations ? Est-il concerné par des vibrations ?	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il des émissions lumineuses ? Est-il concerné par des émissions lumineuses ?	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/> <input checked="" type="checkbox"/>	
Emissions	Engendre-t-il des rejets dans l'air ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il des rejets liquides ? Si oui, dans quel milieu ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il des effluents ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il la production de déchets non dangereux, inertes, dangereux ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	

<b>Patrimoine / Cadre de vie / Population</b>	Est-il susceptible de porter atteinte au patrimoine architectural, culturel, archéologique et paysager ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Engendre-t-il des modifications sur les activités humaines (agriculture, sylviculture, urbanisme, aménagements), notamment l'usage du sol ?	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	

**6.2 Les incidences du projet identifiées au 6.1 sont-elles susceptibles d'être cumulées avec d'autres projets existants ou approuvés ?**

Oui ☐ Non ☒ Si oui, décrivez lesquelles :

**6.3 Les incidences du projet identifiées au 6.1 sont-elles susceptibles d'avoir des effets de nature transfrontière ?**

Oui ☐ Non ☒ Si oui, décrivez lesquels :

**6.4 Description, le cas échéant, des mesures et des caractéristiques du projet destinées à éviter ou réduire les effets négatifs notables du projet sur l'environnement ou la santé humaine (pour plus de précision, il vous est possible de joindre une annexe traitant de ces éléments) :**

#### 7. Auto-évaluation (facultatif)

Au regard du formulaire rempli, estimez-vous qu'il est nécessaire que votre projet fasse l'objet d'une évaluation environnementale ou qu'il devrait en être dispensé ? Expliquez pourquoi.

La commune de SAINT-VICTOR, lors de la phase projet du lotissement, a fait appel à un expert arboriste afin de qualifier le boisement existant mais également pour minimiser l'impact du projet sur ce boisement en anticipant des mesures compensatoires à travers un rapport d'évaluation de la zone. Ce dernier met en évidence la faible valeur écologique du boisement en présence. Les préconisations issues de ce rapport seront prises en compte dans le projet d'aménagement. De plus, la mairie envisage à moyen terme de traiter les terrains situés à l'Ouest du bourg, le long du Cher, occupés jusqu'à présent par une centrale à béton.

Cette zone est destinée à recevoir un aménagement paysager. Des arbres y seront plantés pour compenser le défrichement envisagé.

#### 8. Annexes

##### 8.1 Annexes obligatoires

Objet		
1	Document CERFA n°14734 intitulé « informations nominatives relatives au maître d'ouvrage ou pétitionnaire » - <b>non publié</b> ;	<input checked="" type="checkbox"/>
2	Un plan de situation au 1/25 000 ou, à défaut, à une échelle comprise entre 1/16 000 et 1/64 000 (Il peut s'agir d'extraits cartographiques du document d'urbanisme s'il existe) ;	<input checked="" type="checkbox"/>
3	Au minimum, 2 photographies datées de la zone d'implantation, avec une localisation cartographique des prises de vue, l'une devant permettre de situer le projet dans l'environnement proche et l'autre de le situer dans le paysage lointain ;	<input checked="" type="checkbox"/>
4	Un plan du projet <u>ou</u> , pour les travaux, ouvrages ou aménagements visés aux catégories 5° a), 6°a), b) et c), 7°a), b), 9°a), b), c), d), 10°, 11°a), b), 12°, 13°, 22°, 32, 38° ; 43° a) et b) de l'annexe à l'article R. 122-2 du code de l'environnement un projet de tracé ou une enveloppe de tracé ;	<input type="checkbox"/>
5	Sauf pour les travaux, ouvrages ou aménagements visés aux 5° a), 6°a), b) et c), 7° a), b), 9°a), b), c), d), 10°, 11°a), b), 12°, 13°, 22°, 32, 38° ; 43° a) et b) de l'annexe à l'article R. 122-2 du code de l'environnement : plan des abords du projet (100 mètres au minimum) pouvant prendre la forme de photos aériennes datées et complétées si nécessaire selon les évolutions récentes, à une échelle comprise entre 1/2 000 et 1/5 000. Ce plan devra préciser l'affectation des constructions et terrains avoisinants ainsi que les canaux, plans d'eau et cours d'eau ;	<input checked="" type="checkbox"/>
6	Si le projet est situé dans un site Natura 2000, un plan de situation détaillé du projet par rapport à ce site. Dans les autres cas, une carte permettant de localiser le projet par rapport aux sites Natura 2000 sur lesquels le projet est susceptible d'avoir des effets.	<input type="checkbox"/>



## 8.2 Autres annexes volontairement transmises par le maître d'ouvrage ou pétitionnaire

Veillez compléter le tableau ci-joint en indiquant les annexes jointes au présent formulaire d'évaluation, ainsi que les parties auxquelles elles se rattachent

Objet
Annexe 5 : Rapport de l'expert arboriste David HAPPE Annexe 6 : Plan de composition du projet

## 9. Engagement et signature

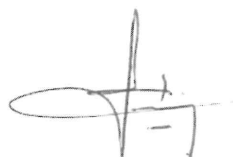
Je certifie sur l'honneur l'exactitude des renseignements ci-dessus



Fait à SAINT-VICTOR

le, 11/12/2019

Signature



Département de l'ALLIER

**DEFRICHEMENT PARTIEL DE LA PARCELLE ZH96 DE LA  
COMMUNE DE SAINT-VICTOR**

**SELON L'ARTICLE L 122-1 DU CODE DE  
L'ENVIRONNEMENT**

**COMMUNE DE SAINT-VICTOR**

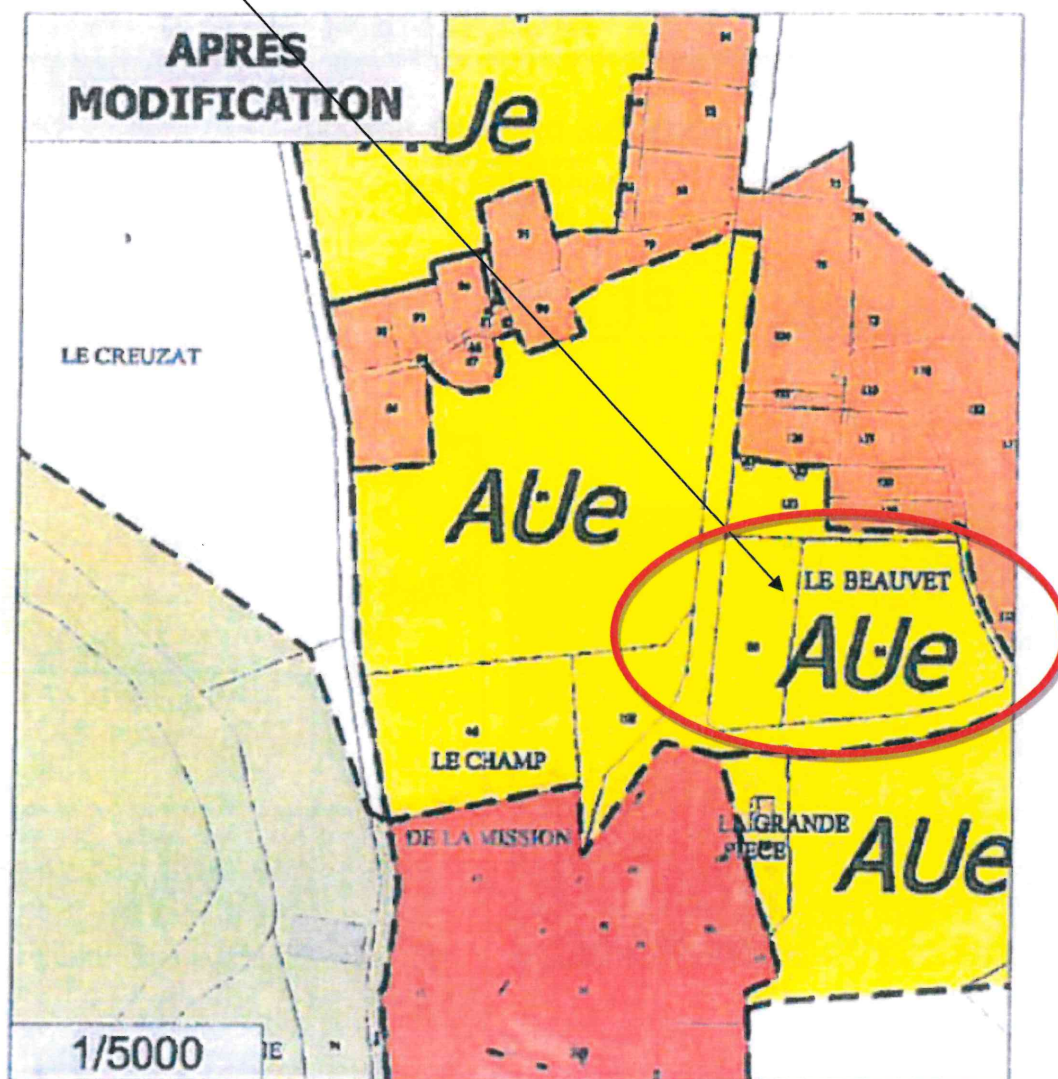
7 Rue André Gide  
03410 SAINT-VICTOR  
Tél : 04 70 28 82 14

**Annexe 1 : PLANS DE SITUATION**



Zone AUE concernée par la déclaration de projet

Projet de lotissement



Département de l'ALLIER

**DEFRICHEMENT PARTIEL DE LA PARCELLE ZH96 DE LA  
COMMUNE DE SAINT-VICTOR  
SELON L'ARTICLE L 122-1 DU CODE DE  
L'ENVIRONNEMENT**

**COMMUNE DE SAINT-VICTOR**

7 Rue André Gide  
03410 SAINT-VICTOR  
Tél : 04 70 28 82 14

**Annexe 3 : PHOTOGRAPHIES DE LA  
ZONE D'IMPLANTATION**

**Prises de vues réalisées en Aout 2019**

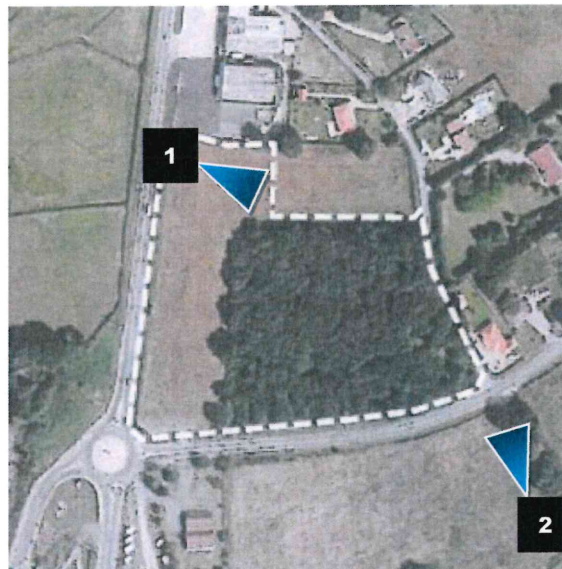


CABINET SERRE HUBERT TRUTTMANN  
GEOMETRES-EXPERTS  
6 Impasse de la Route Noire  
03600 MALICORNE





1 : Vue de la zone boisée depuis le Nord



2 : Vue de la zone boisée depuis le Sud



Département de l'ALLIER

**DEFRICHEMENT PARTIEL DE LA PARCELLE ZH96 DE LA  
COMMUNE DE SAINT-VICTOR**

**SELON L'ARTICLE L 122-1 DU CODE DE  
L'ENVIRONNEMENT**

**COMMUNE DE SAINT-VICTOR**

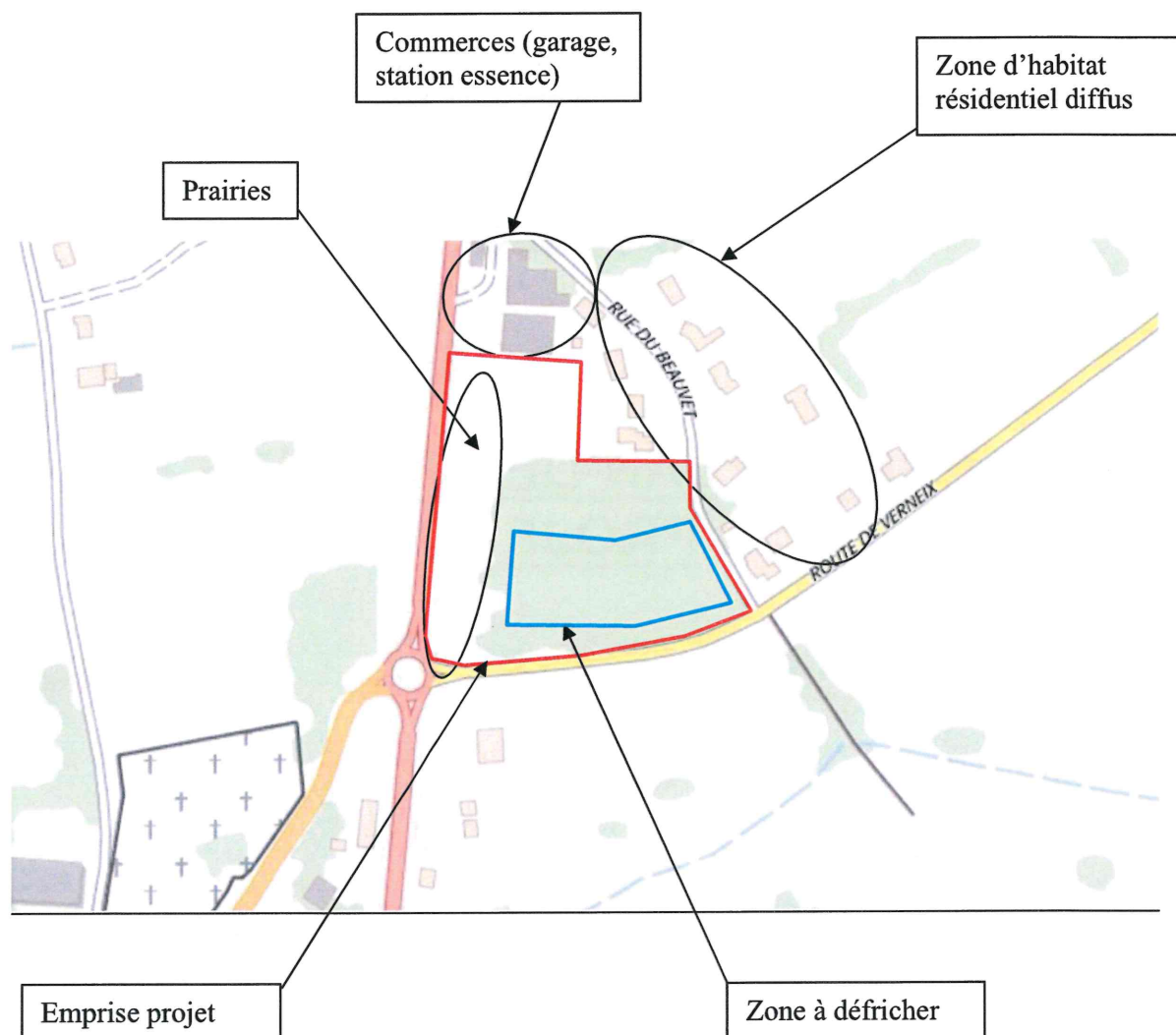
7 Rue André Gide  
03410 SAINT-VICTOR  
Tél : 04 70 28 82 14

**Annexe 4 : PLAN DES ABORDS DU  
PROJET**



CABINET SERRE HUBERT TRUTTMANN  
GEOMETRES-EXPERTS  
6 Impasse de la Route Noire  
03600 MALICORNE





# **Commune de Saint-Victor (Allier)**

## **Aménagement d'un écoquartier**

Caractérisation du boisement de la  
parcelle ZH 96 et évaluation de l'état  
phytosanitaire de la bande arborée  
conservée dans le cadre du projet



David HAPPE  
Expert Arboriste

19/08/2019

*Date du rapport : 19 août 2019*

*Auteur : David HAPPE, expert arboriste*

*Commanditaire : Commune de Saint-Victor*

Commune de Saint-Victor (Allier)- Aménagement d'un écoquartier

-

Caractérisation du boisement de la parcelle ZH 96 et évaluation de l'état  
phytosanitaire de la bande arborée conservée dans le cadre du projet

## Table des matières

Résumé non technique : .....	4
1. Méthodologie.....	6
1.1 Date des relevés.....	6
1.2 Matériels et protocoles employés.....	6
1.3 Limites.....	7
2. Présentation du contexte local du boisement.....	9
3. Caractérisation du boisement.....	11
3.1 Caractérisation des peuplements forestiers sur le plan sylvicole.....	11
3.2 Caractérisation de la valeur écologique.....	17
3.3 Carte de synthèse du diagnostic forestier.....	20
4. Évaluation de l'état phytosanitaire du ruban boisé paysager conservé dans le cadre du projet.....	21
5. Conclusion : recommandations proposées dans le cadre de l'aménagement.....	22

## Résumé non technique :

La présente mission avait pour objectif de caractériser le boisement forestier actuel, l'état phytosanitaire des arbres du ruban boisé situé en bordure de la route départementale n°302 et de formuler des préconisations afin de favoriser l'intégration paysagère et écologique du projet d'écoquartier dans l'environnement forestier actuel.

Implanté sur un sol sableux et filtrant, ce boisement forestier est constitué, pour l'essentiel, d'un peuplement assez homogène de chênes pédonculés qui s'est développé depuis une soixantaine d'années. Sa valeur écologique apparaît faible. Sur près d'un quart de sa surface, ce peuplement présente un couvert plus clair, est peu vigoureux et exprime des symptômes préoccupants de stress hydrique avancé. A l'est de cette chênaie, il convient de noter une bande étroite constituée d'un jeune accru forestier dominé par la ronce et la présence localisée de deux espèces à fort potentiel invasif (Robinier faux-acacia et Raisin d'Amérique).

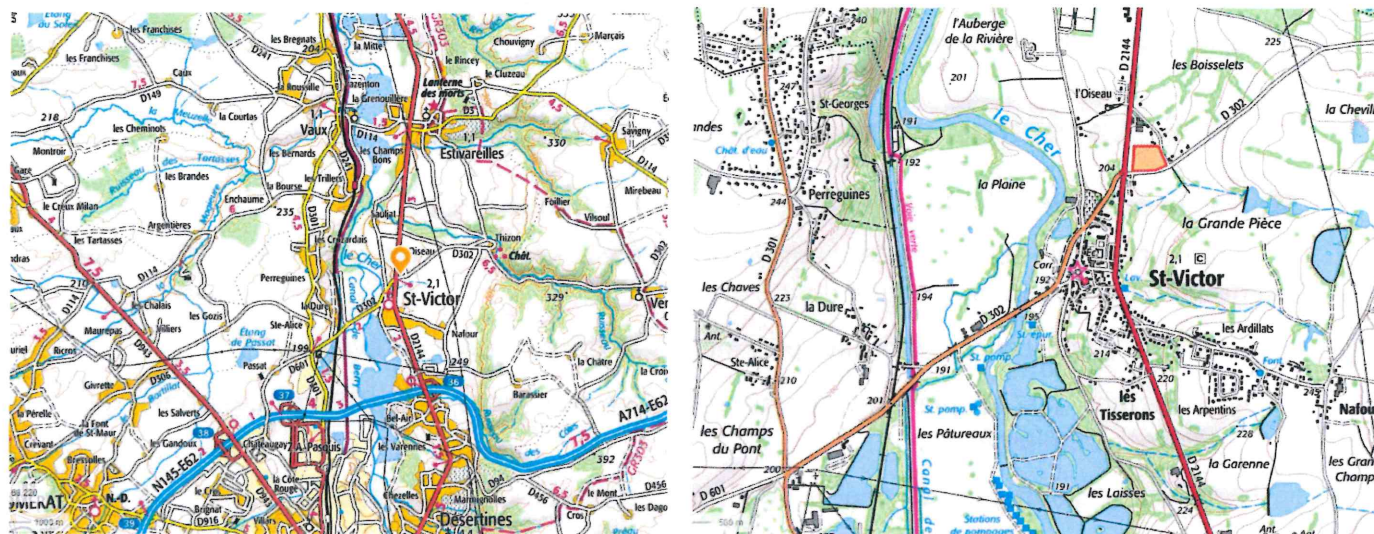
La lisière de la chênaie située au sud en bordure de la RD302, a vocation à être maintenue afin de favoriser l'intégration paysagère du projet d'écoquartier. Cet espace présente une majorité d'arbres (60%) dont l'état phytosanitaire permet d'envisager leur maintien à moyen terme.

Le présent rapport formule des préconisations techniques visant à permettre la conservation du ruban boisé et des éléments végétaux les plus remarquables ainsi que des mesures visant à compenser l'impact environnemental du défrichement projeté. Il mentionne également qu'une procédure d'examen « au cas par cas » par l'autorité environnementale semble nécessaire préalablement à tout défrichement.



Dans le cadre de la poursuite du développement de son urbanisation, la commune de Saint-Victor envisage la création d'un éco-quartier sur les parcelles cadastrées ZH80, 96 et 121.

*Figure 1 : localisation du projet*



Au sein de cet espace, la parcelle ZH 96, d'une superficie d'environ 1,3 ha est presque intégralement boisée (1,25 ha environ).

*Figure 2 : vue aérienne de la parcelle ZH 96 de la commune de St-Victor*



Afin de concevoir un aménagement prenant en considération l'état initial des lieux, notamment du point de vue forestier, et afin de préparer dans les meilleures conditions possibles les dossiers administratifs qui suivront, la commune de Saint-Victor a souhaité caractériser cet espace boisé et estimer sa valeur patrimoniale.



# 1. Méthodologie

## 1.1 Date des relevés

La mission a donné lieu à deux journées d'inventaires de terrain les 13 août (caractérisation du boisement) et 14 août 2019 (évaluation de l'état phytosanitaire).

## 1.2 Matériels et protocoles employés

### Mode opératoire de la caractérisation du boisement

Compte-tenu de sa taille limitée, la parcelle ZH96 a été parcourue dans son intégralité au cours de la journée du 13/08/2019.

Lors de ce parcours, différents paramètres ont été relevés ou évalués :

- structure du peuplement, composition en essences, répartition des tiges par classes de diamètre ;
- hauteur dominante du peuplement, nombre de strates végétales ;
- capital sur pied (estimé en surface terrière, au relascope) ;
- nombre de perches, recouvrement de la régénération naturelle ;
- présence de vieux bois, d'arbres à cavité, d'arbres sénescents ou morts.

La parcelle a également fait l'objet d'un relevé en plein de l'Indice de Biodiversité Potentielle (IBP). Cet outil, mis au point par le Centre National de la Propriété Forestière (CNPF) et l'Institut du Développement Forestier (IDF) constitue un **moyen simple pour estimer la biodiversité forestière potentielle d'un boisement** et pour diagnostiquer les possibilités d'amélioration. Il s'appuie sur un ensemble de 10 facteurs, dont 7 sont directement dépendants du peuplement et de la gestion, et 3 sont davantage liés au contexte de la parcelle.

Cette méthode est décrite en détail sur le site internet de la forêt privée française : [www.foretpriveefrancaise.com/ibp](http://www.foretpriveefrancaise.com/ibp).

### Mode opératoire de l'évaluation de l'état phytosanitaire

Le diagnostic de terrain a été réalisé au cours de la journée du 14/08/2019. Cette opération a donné lieu à une caractérisation visuelle de l'état phytosanitaire, physiologique et biomécanique des arbres situé dans une bande boisée d'environ 12 mètres de largeur en bordure de la route départementale n° 302.

L'ensemble des arbres pouvant être potentiellement conservés ont été identifiés par un point à la peinture bleue. Les plus gros sujets (de diamètre 35cm et plus) ont été numérotés et ont fait l'objet d'un diagnostic plus exhaustif.

Les arbres pouvant être maintenus ont été classés selon 3 catégories :

- les arbres de classe 1 ne présentent aucune altération ou singularité particulière ;
- les arbres de classe 2 présentent des altérations ou singularités particulières pouvant nuire à leur maintien à moyen terme ;
- les arbres de classe 3 présentent un niveau de dangerosité potentielle assez élevée nécessitant de prévoir leur abattage.

Figure 3 : illustration d'un arbre diagnostiqué et numéroté



*Le point bleu indique que l'arbre peut être potentiellement maintenu suite aux travaux d'aménagement.  
Le numéro est porté au marqueur jaune (ici n°1).*

## 1.3 Limites

Le présent rapport ne constitue pas un dossier de demande de défrichement. La situation administrative exacte vis-à-vis de cette réglementation est à établir avec la Direction Départementale des Territoires de l'Allier (en principe, la surface du boisement est trop petite pour faire l'objet d'une procédure d'autorisation, car l'entité boisée à laquelle il appartient fait moins de 4 ha).

En revanche, depuis le 1er juin 2012 et en application du décret n°2013-1030 du 14 novembre 2013 relatif aux études d'impact des projets de défrichement, **tous les projets d'une surface supérieure à 0,5ha font l'objet d'un examen au cas par cas par l'autorité environnementale** (en l'occurrence, cette fonction est assurée par la DREAL Auvergne-Rhône-Alpes pour le compte du Préfet de région), laquelle décide de soumettre ou non le projet à étude d'impact. **Cette procédure est donc à prévoir dans le cadre du présent projet.** Le formulaire est disponible sur le site internet de la DREAL :

<http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/autorite-environnementale-portail-d-accueil-r4057.html>

Les données floristiques répertoriées au chapitre 2.2 ne sauraient constituer un inventaire exhaustif, dans la mesure où les dates de passage sur le terrain ne permettent pas l'observation de la totalité du cortège. Elles constituent cependant une bonne image de la diversité globale du site et des types de végétations observables.

S'agissant du diagnostic phytosanitaire de la bande boisée, l'expertise ou le diagnostic dresse un état physiologique, sanitaire et biomécanique de l'arbre à un moment donné. Compte-tenu du caractère évolutif de l'arbre, objet de l'expertise, et des altérations ou singularités qui peuvent l'affecter, **les analyses et les conclusions de la présente expertise doivent être considérées comme étant une étude précise et méthodique de l'arbre qui permet de juger de son état physiologique, sanitaire et biomécanique au jour de sa réalisation.** Par ailleurs, ce diagnostic n'est valable que sous réserve que le client réalise ou fasse réaliser, en temps opportun, par du personnel qualifié et dans le respect des règles de l'art, les surveillances périodiques, les investigations complémentaires ainsi que les travaux préconisés.

Toute modification apportée au niveau du traitement de l'arbre (taille non préconisée par exemple) ou de son environnement local (modification du sol, réalisation de tranchées, opération de décaissement ou d'élévation du niveau du sol, modification de l'environnement aérien de l'arbre pouvant induire un changement d'exposition de l'arbre à l'ensoleillement, aux vents, etc.) dégage l'expert de sa responsabilité.

Le client doit, par ailleurs, assurer le suivi rigoureux de ses arbres. S'il a le moindre doute quant à l'évolution défavorable de l'état d'un arbre ou s'il constate l'apparition d'une quelconque anomalie, il devra solliciter un professionnel compétent pour procéder à un examen complémentaire. L'expertise devra par ailleurs être complétée par la surveillance générale attentive de l'état des arbres, notamment après un accident climatique dû au vent, à la neige, à l'orage, etc.

L'expert est tenu à une obligation de moyens. Il remplit sa mission dans la limite des connaissances actuelles en arboriculture ornementale au moment de la réalisation de sa mission et des moyens d'investigations prévus contractuellement.

Ne sont pas inclus au champ de la responsabilité de l'expert :

- les conséquences de dégradations non visibles (système racinaire ou altération et singularités non détectables à partir d'une expertise réalisée sans élévation),
- les dommages liés directement ou indirectement à des événements climatiques majeurs : vent, neige, givre, orage, etc ayant eu lieu après le passage de l'expert,
- les cas de rupture de branches estivales, liés à la cavitation vasculaire, par nature imprévisibles.

L'expert ne sera tenu à aucune indemnité, ni dédommagement de quelque nature que ce soit pour tout préjudice indirect.



## 2. Présentation du contexte local du boisement

La zone étudiée, d'une surface approximative de 1,25 ha se situe à une altitude comprise entre 205 et 210 m, sur une ancienne terrasse du Cher, dominant la vallée d'une dizaine de mètres. À l'exception de l'Est immédiat de la parcelle, l'environnement est principalement occupé par des grandes cultures, ponctuées de quelques éléments arborés : haies, alignements d'arbres en bord de chemin, bosquets, arbres isolés.

*Figure 4 : aperçu des abords de la parcelle ZH 96*



D'une surface quasiment plate, elle est bordée au Nord et à l'Est par des habitations, au sud par la RD 302 et à l'Ouest par une bande cultivée et, au-delà, la RD 2144.

*Figure 5 : vues externes du boisement de la parcelle ZH 96 (1. vue éloignée depuis le sud ; 2. vue rapprochée depuis l'angle sud-est de la parcelle ; 3. vue rapprochée depuis l'angle nord-ouest)*

1.



2.



3.



Le substrat géologique est constitué des alluvions anciennes de la moyenne terrasse du Cher (notées Fx sur la carte géologique ci-dessous). Ces dépôts principalement sableux se retrouvent sur des épaisseurs de 2 à 7 m en général, mais atteignent localement des épaisseurs conséquentes (jusqu'à 15 m).

Figure 6 : extrait de la carte géologique au 1/50 000 (n°619 - Montluçon)





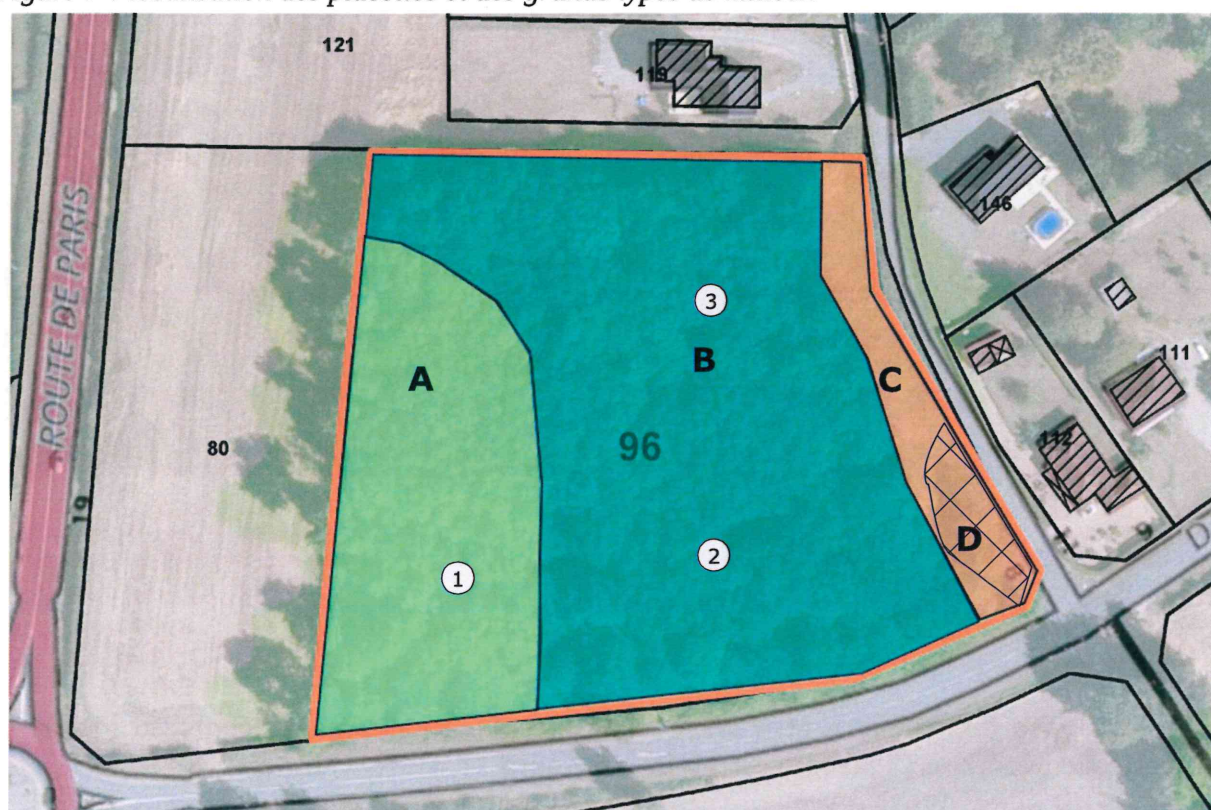
### 3. Caractérisation du boisement

#### 3.1 Caractérisation des peuplements forestiers sur le plan sylvicole

Après un premier parcours de l'ensemble du boisement, nous avons identifié 4 milieux distincts au sein de la parcelle, dont 2 boisés et 2 stades d'accrus non véritablement forestiers pour l'heure.

Les milieux A et B (cf. figure 6 ci-dessous) sont tous deux des boisements dominés par le Chêne pédonculé. La chênaie A est cependant plus claire que la B. Les arbres qui la composent ont une hauteur plus réduite et un diamètre en moyenne plus petit. Les milieux C et D sont des accrues (zone en cours d'évolution vers la forêt). La variante C est dominée par la ronce, tandis que la variante D est colonisée par le Robinier faux-acacia.

Figure 7 : localisation des placettes et des grands types de milieux



#### Légende :

##### Types de milieux :

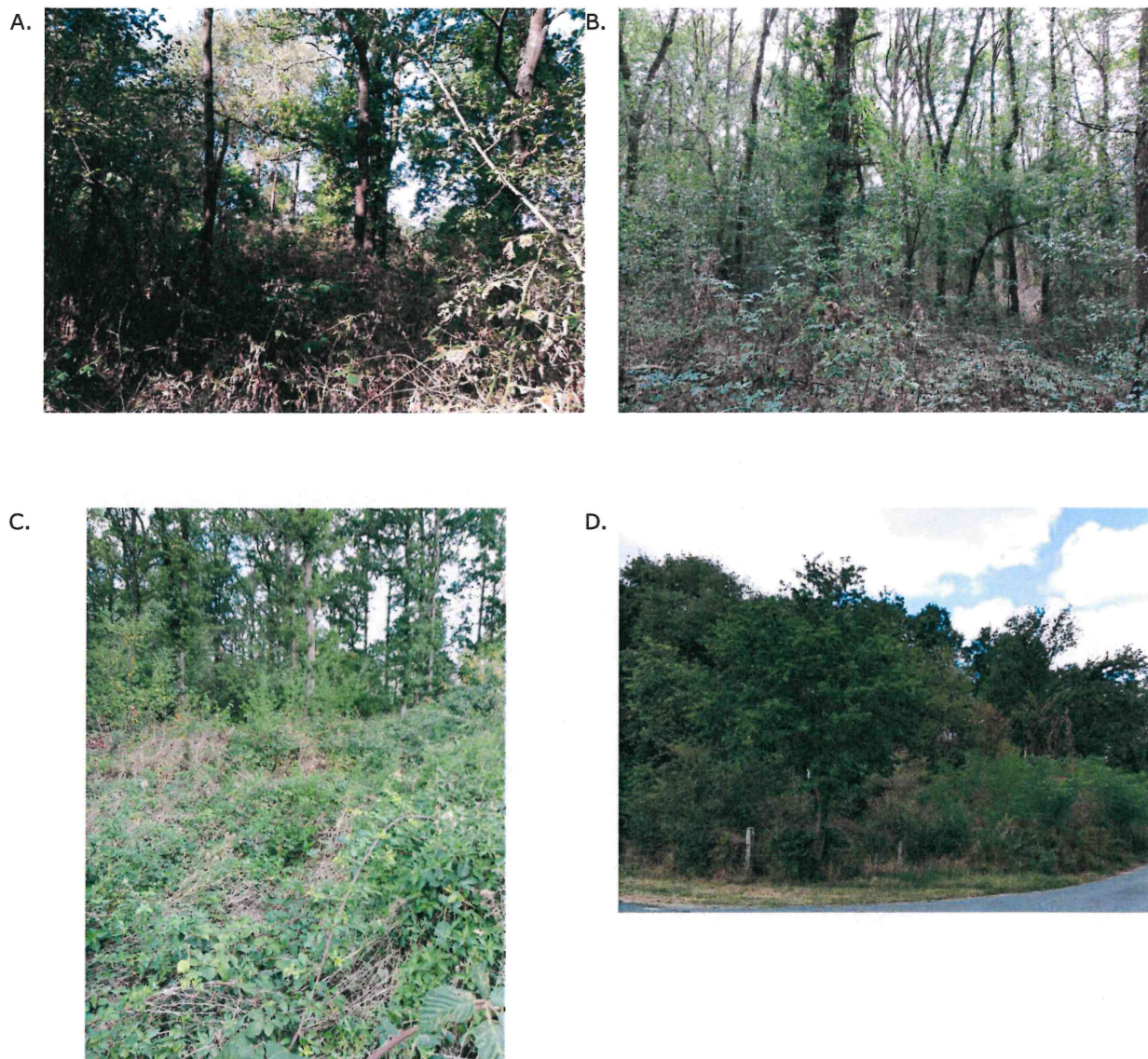
- A** Chênaie pédonculée à petits bois et bois moyens
- B** Chênaie pédonculée à bois moyens
- C** Accrus à ronce
- D** Accrus (variante à Robinier faux-acacia)

##### Placettes

- ①** Emplacement et numéro de placette



*Figure 8 : photographie des 4 grands types de milieux présents*



Les types de milieux A et B ont ensuite été plus précisément décrits au moyen de placettes d'inventaire (3 placettes au total, cf. figure 7).

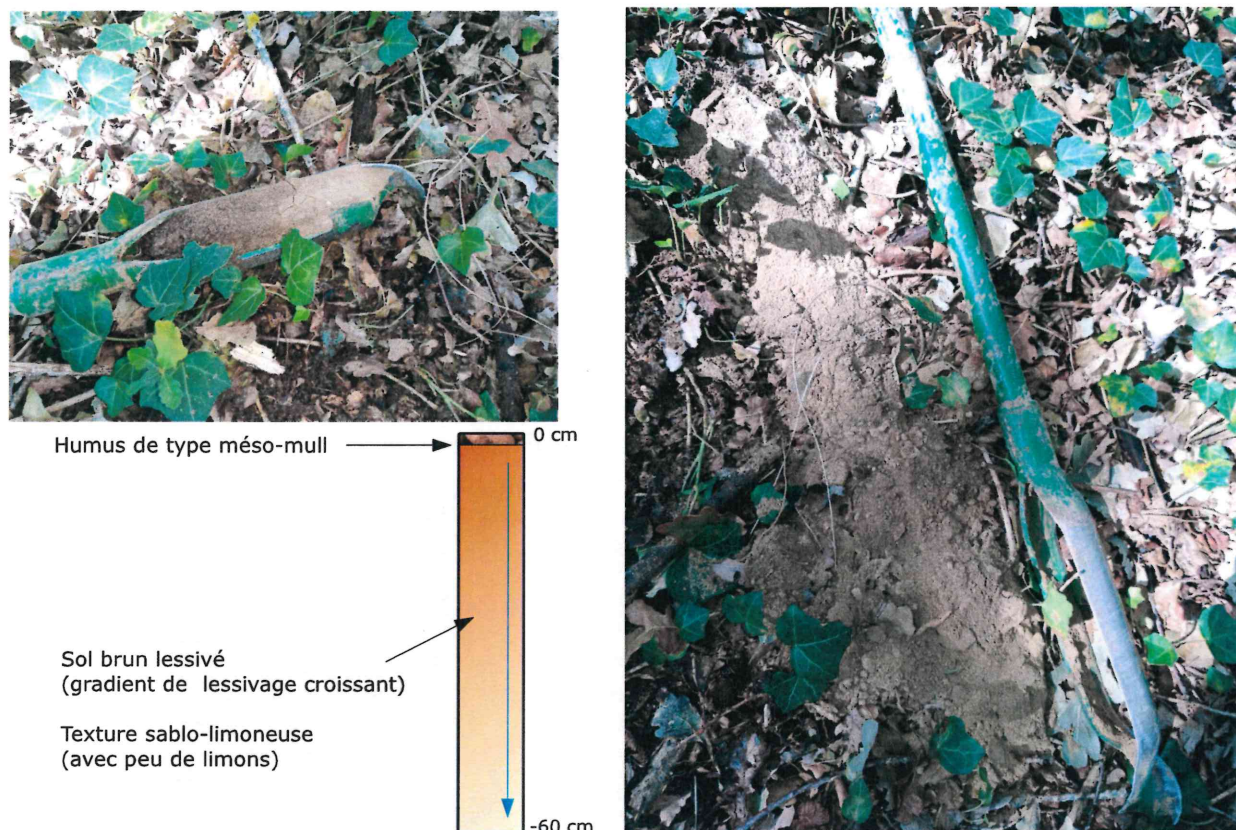
Pour les types C et D, la description forestière n'étant pas applicable, seule la flore a été rapidement relevée. Dans toute la suite du document, il n'y est donc pas fait référence, à l'exception des éléments floristiques signalés au sein du chapitre 2.2.

### **- description pédologique sommaire**

Deux sondages à la tarière pédologique ont été réalisés respectivement sur les placettes 1 et 2 et le fonctionnement de l'humus a été également observé. Les observations sont sensiblement les mêmes pour les deux sondages.



**Figure 9 : Sondage à la tarière pédologique et aperçu de la carotte extraite sur la placette n°2**



L'humus est de type méso-mull, traduisant une décomposition assez active de la matière organique de la litière et une minéralisation relativement rapide. Le sol est de type brun lessivé, composé quasi-exclusivement d'éléments fins sur une profondeur d'au moins 40 à 60 cm. La texture est globalement sablo-limoneuse.

Ainsi, même s'il est très aisément prospectable par les racines, ce sol présente une réserve utile en eau limitée, pour plusieurs raisons :

- l'absence complète d'argile, et donc du complexe argilo-humique, ce qui limite très fortement la rétention d'eau
- le caractère extrêmement drainant de ce sable limoneux et l'absence d'éléments grossiers.

Au jour de notre visite de terrain, le sol s'est révélé complètement sec sur une profondeur d'au moins 60 cm (limite de prospection). La réserve en eau est donc très probablement le facteur le plus limitant pour la végétation de cette parcelle.

### **- structure du peuplement et répartition par classes de diamètre**

Les relevés effectués au sein du peuplement (à l'exclusion des lisières) révèlent un peuplement dont la quasi-totalité des arbres appartiennent à une même classe d'âge et de diamètre. On peut donc parler ici de futaie régulière (feuillue).



Le sous-étage arbustif est bien développé sur l'ensemble de la parcelle. La strate herbacée et semi-ligneuse est en revanche très limitée en dehors de la ronce, présente partout en abondance et avec vigueur (bien que très largement desséchée le jour de notre visite). Le boisement présente donc quasiment partout trois strates (ou étages) de végétation.

Du point de vue des diamètres, deux secteurs se distinguent :

- peuplement A : sur la marge ouest, une zone régularisée de Petits Bois (PB : diamètre compris entre 17,5 et 27,5 cm) et Bois Moyens (BM : diamètre compris entre 27,5 et 47,5 cm) ;
- peuplement B : sur le restant de la zone boisée, le peuplement est davantage régularisé autour des Bois Moyens (BM).

Figure 10 : aperçu général du peuplement au droit des placettes 1. et 2.

1.



Placette 1 (peuplement A) : peuplement clair, faible hauteur dominante, diamètres dominants PB à BM, mortalité notable.

2.



Placette 2 (peuplement B) : peuplement fermé, hauteur dominante plus importante, diamètres dominants BM, meilleure situation sanitaire.

La régénération de chêne est absente tant au sein du peuplement A que du B, ce qui s'explique par l'absence de véritable trouée de taille suffisante pour le développement des semis de chêne.

## - capital sur pied

La surface terrière<sup>1</sup> a été mesurée au relascope sur chacune des placettes de la zone boisée (placettes 1 à 3).

À nouveau, les peuplements A et B cités précédemment se distinguent :

- peuplement A : capital sur pied est très faible (13 à 15 m<sup>2</sup>/ha), du fait des petits diamètres des arbres, et d'un couvert relativement clair et discontinu ; les arbres sont par ailleurs de petite dimension (hauteur moyenne de 12 à 15m) ;
- peuplement B : capital plus important (18 à 20 m<sup>2</sup>/ha). Dans cette zone, l'étage dominant est plus haut (17 à 20 m en moyenne) et le couvert est également quasi-continu.

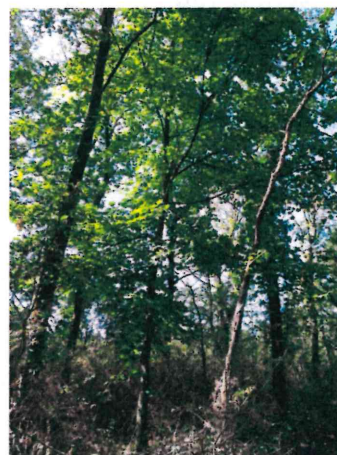
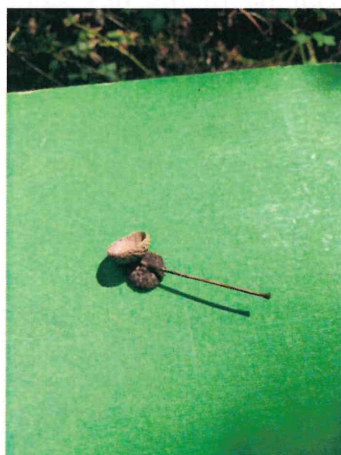
<sup>1</sup> La surface terrière est une grandeur qui quantifie la concurrence entre les arbres d'un peuplement forestier. Elle est principalement utilisée en sylviculture et en écologie forestière. En France, cet indice correspond pour un peuplement à la somme des surfaces de la section des arbres mesurée à 1,30 mètre du sol.



## - composition en essences

Les peuplements A et B sont homogènes de ce point de vue et dominés quasi-exclusivement par le Chêne pédonculé. La présence des essences secondaires est très limitée et se résume à quelques individus de Merisier (morts la plupart du temps), d'Erable plane et sycomore et de Prunus (vraisemblablement *P. domestica*) en très petit nombre.

Figure 11 : illustration des principales essences arborées



Le chêne pédonculé est l'essence dominante quasi-exclusive  
Quelques autres feuillus l'accompagnent très ponctuellement comme ici, un érable plane

## - état de maturité et état sanitaire

Les peuplements A et B sont vraisemblablement issus tous deux d'un semis ou d'une recolonisation spontanée assez récente suite à l'abandon d'une surface cultivée encore visible sur la photographie aérienne de 1954.

Figure 12 : comparaison des photographies aériennes IGN anciennes (1954) et actuelle



Il n'y a donc vraisemblablement pas de différence d'âge significative entre les deux, mais, peut-être du fait d'une moindre qualité, d'une profondeur de sol prospectable plus faible ou encore d'une différence d'alimentation en eau souterraine, la partie A semble présenter des potentialités forestières nettement inférieures à la partie B.

Les arbres présentent ainsi des symptômes de stress hydrique plus importants et de façon généralisée sur l'ensemble du peuplement. Les arbres morts sur pieds sont ici plus nombreux (et tout particulièrement les merisiers présents, tous secs sur pied au moment de l'inventaire). Dans le peuplement B, les signes de dépérissements sont nettement moins présents, même si certains arbres montrent tout de même des signes de stress hydrique notable (jaunissement prématuré du feuillage, houppier partiellement défeuillé...).

Malgré cela, la quantité de bois mort au sol est très limitée, et en particulier les bois morts de diamètre moyen ou gros sont totalement absents, ce qui indique que les dépérissements d'arbres adultes sont assez récents.

*Figure 13 : aperçu de l'état sanitaire des peuplements A et B*



*Peuplement A : état sanitaire dégradé (couvert discontinu, nombreux houppiers défeuillés ou rougis prématurément, plusieurs tiges sèches sur pied)*



*Peuplement B : état sanitaire correct (couvert continu, houppiers pour la plupart bien feuillés, peu de tiges sèches sur pied)*



## 3.2 Caractérisation de la valeur écologique

### - Potentialités globales des peuplements pour la biodiversité (Indice de Biodiversité Potentielle)

Un relevé de l'indice de biodiversité potentielle (IBP) a été effectué pour chacun des types de peuplement A et B.

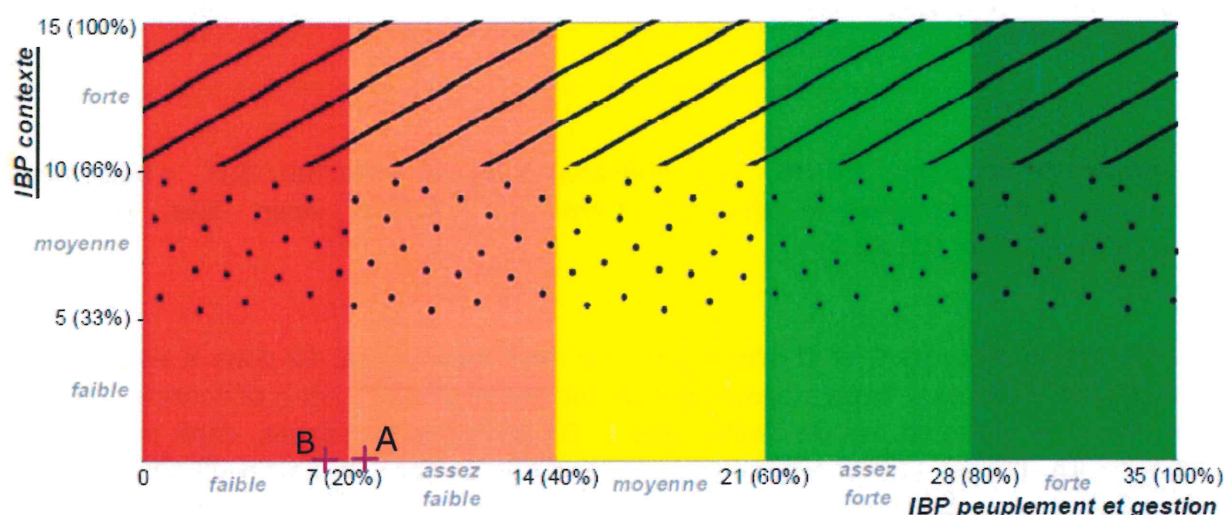
Les deux zones recueillent une note globale très faible (respectivement 8/50 pour la zone A et 6/50 pour la zone B) et ne présentent pas de différence véritablement significative entre elles, du fait de leurs grandes similarités générales (cf. partie 2.1).

Les facteurs liés au contexte (c'est-à-dire indépendants de la gestion du peuplement) sont similaires pour les deux zones : le boisement a une origine (très) récente, il n'est parcouru par aucun milieu aquatique ou humide et il n'héberge aucun milieu rocheux. La note IBP liée au contexte est donc nulle (0/15).

Concernant les facteurs liés à la gestion du boisement, la diversité des essences est très faible, le boisement est trop jeune pour héberger des très gros bois vivants, la quantité de bois mort de diamètre important est nulle sur pied comme au sol et la quantité de micro-habitats est assez faible. On notera tout de même une loge de pic aperçue au sein du peuplement B.

Le petit écart de note en faveur du peuplement A est lié à une plus grande présence des milieux ouverts en son sein en raison des trouées d'arbres morts, et à une présence un peu plus importante d'essences annexes (Erable plane, merisier).

Figure 14 : représentation des notes IBP des peuplements A et B



En résumé, les potentialités écologiques du boisement sont faibles voire très faibles sur l'ensemble de la zone forestière.

## - Liste indicative de la flore présente et description des communautés végétales

Les chênaies A et B présentent une composition floristique assez similaire. En dehors de la strate arborée dominée par le Chêne pédonculé et ponctuellement occupée par d'autres feuillus (Merisier, Erable plane ou Prunus, vraisemblablement *Prunus domestica*, échappée de jardin), la strate ligneuse arbustive se compose pour l'essentiel de l'Aubépine monogyne, du Sureau noir, et plus ponctuellement du Frêne commun, du Fusain d'Europe et du Chèvrefeuille. La strate herbacée est pauvre (même si les éventuelles espèces vernaies seraient à rechercher plus tôt en saison) : Ronce et Lierre grimpant recouvrent l'ensemble du sol.

Figure 15 : liste de la flore relevée dans les zones A et B

Strate arborée et arbustive	Strate herbacée
Chêne pédonculé ( <i>Quercus robur</i> )	Chèvrefeuille ( <i>Lonicera xylosteum</i> )
Merisier ( <i>Prunus avium</i> )	Ronce ( <i>Rubus sp.</i> )
Erable plane ( <i>Acer platanoides</i> )	Lierre grimpant ( <i>Hedera helix</i> )
Prunier domestique ( <i>Prunus domestica</i> )	Mahonia faux-houx ( <i>Berberis aquifolium</i> )
Orme champêtre ( <i>Ulmus minor</i> )	
Aubépine monogyne ( <i>Crataegus monogyna</i> )	
Sureau noir ( <i>Sambucus nigra</i> )	
Frêne commun ( <i>Fraxinus excelsior</i> )	
Fusain d'Europe ( <i>Eonymus europaeus</i> )	

Selon la typologie EUNIS, ces chênaies sont à rattacher aux « boisements mésotrophes et eutrophes à *Quercus*, *Carpinus*, *Fraxinus*, *Acer*, *Tilia*, *Ulmus* et boisements associés (G1.A) ».

Les zones d'accrus C et D présentent une flore plus variée. La zone A est dominée par la Ronce, mais on y trouve également de jeunes sujets de Chêne pédonculé, d'Erable champêtre, de Noisetier, ou de Saule cendré. Du côté des herbacées, sans prétendre à l'exhaustivité, l'Ortie, l'Épilobe hirsute, le Millepertuis perforé, le Raisin d'Amérique et la Silène dioïque ont été notées. La zone D se différencie de la zone C par une colonisation marquée par le Robinier faux-acacia.

Figure 16 : liste de la flore relevée dans les zones C et D

Strate arbustive	Strate herbacée
Chêne pédonculé ( <i>Quercus petraea</i> )	Ronce ( <i>Rubus sp.</i> )
Merisier ( <i>Prunus avium</i> )	Ortie dioïque ( <i>Urtica dioica</i> )



Erable champêtre ( <i>Acer campestre</i> )	Epilobe hirsute ( <i>Epilobium hirsutum</i> )
Noisetier ( <i>Coryllus avellana</i> )	Millepertuis perforé ( <i>Hypericum perforatum</i> )
Saule cendré ( <i>Salix cinerea</i> )	Silène dioïque ( <i>Silene dioica</i> )
Prunier domestique ( <i>Prunus domestica</i> )	Raisin d'Amérique ( <i>Phytolacca americana</i> )
Robinier faux-acacia ( <i>Robinia pseudoacacia</i> )	

Selon la typologie EUNIS, l'accru C serait à rattacher aux « fourrés tempérés dominés par *Rubus* sp. (F3.1) » et la variante à Robinier D serait à qualifier d'« accrus de Robinier (G1.C8) ».

### - Éléments écologiques particuliers

Aucun élément écologique remarquable n'a été relevé aux cours des deux journées de terrain.

On peut cependant citer quelques observations notables comme d'une cépée imposante de *Prunus domestica* ou encore la présence d'une loge de pic sur un chêne de diamètre moyen.

Enfin, au sein du peuplement B, quelques zones se distinguent par la composition du sous-étage et plus particulièrement, au Nord-Est, un secteur où *Prunus domestica* est très abondant, tandis qu'au Nord-Ouest, il est possible d'observer plusieurs tiges d'aubépine (*Crataegus monogyna*) de diamètre relativement notable (> 15 cm).

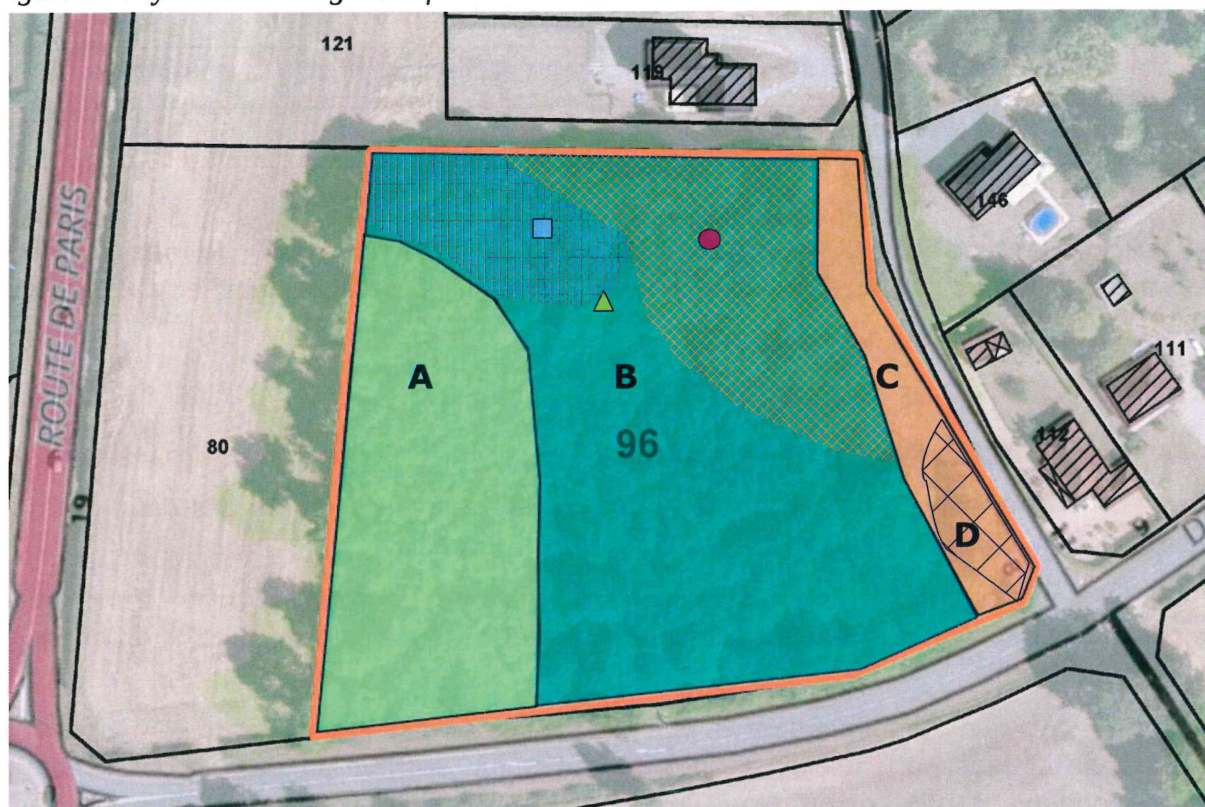
### - Éléments justifiant une alerte particulière auprès du maître d'ouvrage

Deux espèces exotiques à caractère invasif notable ont été relevées au cours de l'inventaire : le Raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*) et le Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*), toutes deux installées dans la bande non forestière en marge Est du site (milieux C et D).

La présence de ces deux espèces sera à prendre en compte dans les modalités d'aménagement afin d'éviter leur propagation dans le milieu naturel (strict contrôle des terres issues du site).

### 3.3 Carte de synthèse du diagnostic forestier

Figure 17 : synthèse du diagnostic forestier



#### Types de milieux & communautés végétales (typologie EUNIS)

- A** Chênaie pédonculée à petits bois et bois moyens (état sanitaire dégradé)  
G1.A : boisements mésotrophes et eutrophes à *Quercus*, *Carpinus*, *Fraxinus*, *Acer*, *Tilia*, *Ulmus* et boisements associés
- B** Chênaie pédonculée à bois moyens (état sanitaire correct)  
G1.A : boisements mésotrophes et eutrophes à *Quercus*, *Carpinus*, *Fraxinus*, *Acer*, *Tilia*, *Ulmus* et boisements associés
- C** Accrus à ronce  
F3.1 : fourrés tempérés dominés par *Rubus sp.*
- D** Accrus (variante à Robinier faux-acacia)  
G1.C8 : accrus de Robinier

#### Éléments écologiques particuliers

- ▲ Loge de pic
- Orme champêtre
- Cépée de *Prunus domestica*
- ▦ Secteur à aubépine
- ▧ Secteur à *Prunus domestica*

#### Espèces exotiques envahissantes

- C** Raisin d'Amérique (*Phytolacca americana*)
- D** Robinier faux-acacia (*Robinia pseudoacacia*)

## 4. Évaluation de l'état phytosanitaire du ruban boisé paysager conservé dans le cadre du projet

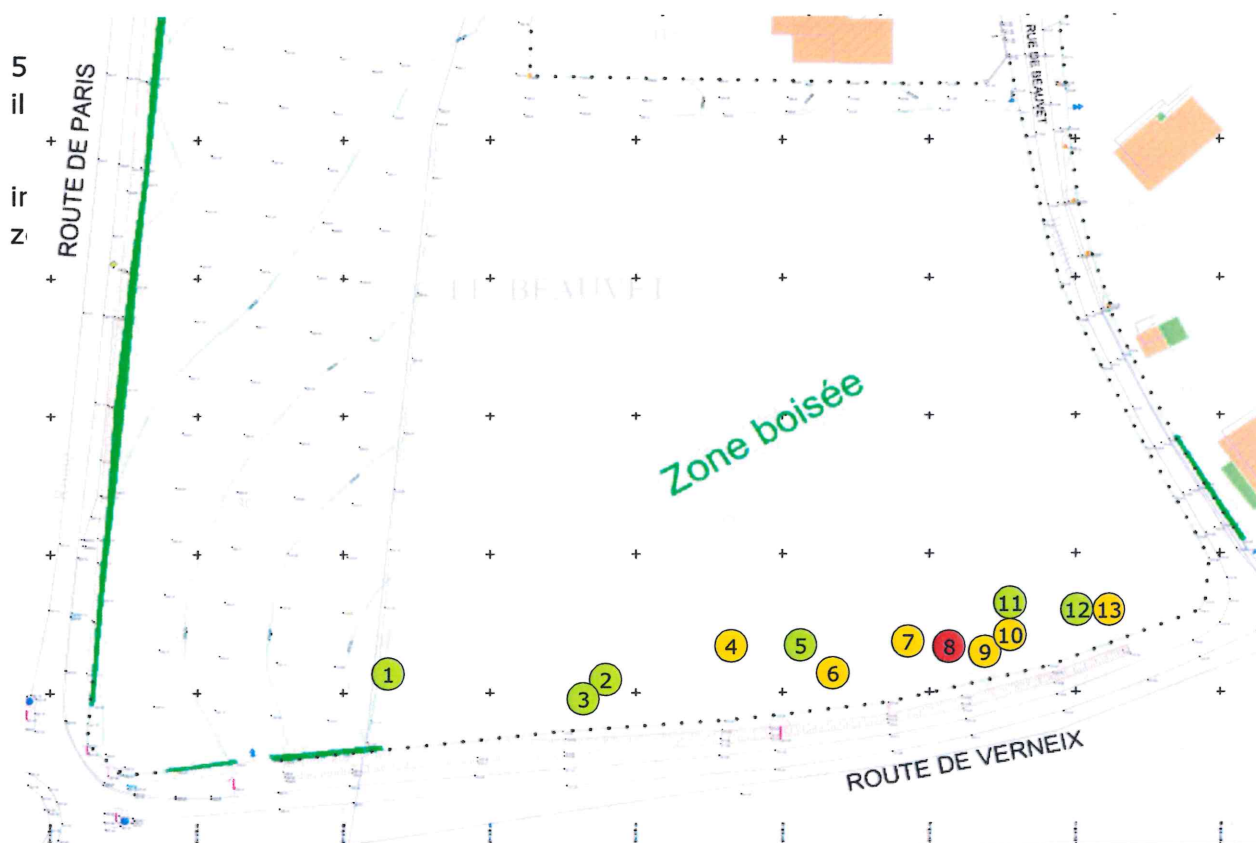
Le ruban boisé comprend 61 arbres de diamètre supérieur ou égal à 15 cm. Il s'agit quasi-exclusivement de chênes (seul un frêne a été noté). La majorité des arbres se développent en petit collectif, en synergie les uns avec les autres.

Au total, toutes catégories de diamètre confondues, environ 60 % des arbres pourraient être potentiellement maintenus dans le cadre de l'aménagement ultérieur de ce ruban boisé.

S'agissant des arbres de diamètre 35 cm et plus (arbres numérotés), 13 individus ont été recensés. 12 d'entre eux peuvent être maintenus.

- ⓧ • Les arbres n° 1, 2, 3, 5, 11 et 12 sont de classe 1 et présentent une espérance de maintien supérieure ou égale à 10 ans.
- ⓧ • Les arbres n° 4, 6, 7, 9, 10 et 13 sont de classe 2 et présentent une espérance de maintien plus incertaine à moyen terme. Leur maintien au-delà de 5 ans devra faire l'objet d'une nouvelle évaluation.
- ⓧ • L'arbre n° 8 doit être abattu pour des raisons de sécurité.

Figure 18 : localisation et état sanitaire des arbres de plus de 35 cm de diamètre



## **5. Conclusion : recommandations proposées dans le cadre de l'aménagement**

À l'issue de la caractérisation du boisement et du diagnostic sanitaire, nous formulons plusieurs propositions et recommandations visant d'une part à conserver dans les meilleures conditions possibles la bande boisée en bordure sud de la zone, et d'autre part, à participer à la bonne intégration du projet dans son environnement et à la conservation d'un maximum du patrimoine naturel.

### **Recommandation n°1 : conserver l'intégralité des arbres identifiés et marqués au cours du diagnostic sanitaire (point bleu)**

Sur une bande d'environ 12 mètre de large, le diagnostic sanitaire a permis d'identifier les arbres dont l'état général permet d'envisager le maintien à moyen ou long terme sous réserve de l'absence d'une cible humaine ou matérielle importante et permanente à leur aplomb. Ces arbres, ainsi que le maximum de la végétation du sous-étage qui les accompagne, devront être conservés au cours de l'aménagement et dans les années qui suivent afin de maintenir, autant que faire se peut, les conditions les plus stables possibles pour l'état boisé et l'« ambiance forestière ».

Pour cela, nous suggérons de matérialiser physiquement une emprise de 12 à 15 m de large pour éviter toute intrusion d'engin ou stockage de matériaux ou déchets en cours de chantier. Au-delà, des règles de gestion pourraient être intégrées au règlement du lotissement.

### **Recommandation n°2 : conserver si possible les belles aubépines et les feuillus autres que le chêne**

La caractérisation du boisement a révélé l'existence de quelques sujets d'essences feuillues autres que le chêne. Si cela est possible avec l'aménagement d'ensemble et les orientations paysagères, nous suggérons de conserver quelques aubépines présentant un diamètre et une forme imposante (notamment au Nord-Ouest).

De manière pratique, ces sujets pourraient être identifiés préalablement au chantier, puis matérialisés de façon temporaire pour éviter leur destruction accidentelle. Des précautions particulières devront dès lors être prises pour limiter des dégradations de leur ancrage racinaire.

### **Suggestion n°1 : Utiliser des essences bocagères locales dans le cadre des aménagements paysagers**

Afin de respecter l'ambiance paysagère des environs, nous suggérons d'étudier dans l'aménagement paysager l'utilisation d'un maximum d'espèces arborescentes et arbustives locales et qui ont pu être observées dans le boisement actuel. Des arbres fruitiers (et notamment le prunier) de variétés sauvages ou locales greffées pourraient compléter la palette des plantations envisageables.



La liste, non exhaustive, ci-dessous indique quelques possibilités envisageables compte-tenu du contexte local et de la qualité du sol :

- Fusain d'Europe
- Troène commun
- Cornouiller sanguin
- Merisier
- Pommier sauvage
- Poirier sauvage
- Érable champêtre
- Prunellier
- Noisetier commun
- Aubépine monogyne
- Chêne sessile (plus adapté au contexte stationnel local)

Ces espèces offrent également des ressources alimentaires intéressantes pour la petite faune et les oiseaux.

Concernant l'utilisation du chêne, compte-tenu de la très faible réserve en eau du sol, nous préconisons l'usage du Chêne sessile (*Quercus petraea*). Cette essence, très proche morphologiquement du Chêne pédonculé qui est présent sur le site, se révèle en effet nettement plus résistante aux sécheresses estivales. Elle est donc susceptible de donner de meilleurs résultats à long terme. Par ailleurs, il peut également être envisagé d'utiliser le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*) qui fait partie (sans pour autant être autochtone) du paysage forestier local et présente l'avantage d'être bien adapté aux sols secs et filtrants.

### **Suggestion n°2 : Réaliser un boisement compensateur**

De façon à réaliser un projet le plus neutre possible pour l'environnement, nous suggérons enfin d'envisager le boisement d'une surface équivalente à celle qui sera défrichée dans le cadre du projet. Cette surface, à rechercher de préférence à proximité du site, si possible sur un territoire dégradé actuellement, pourrait faire l'objet d'une plantation de chêne (préférer impérativement le Chêne sessile) et être conduite par la suite, selon le souhait du propriétaire, en futaie de production ou bien laissée en libre évolution, une fois le succès de la plantation assuré.